

**PROPOSITIONS
CONCERNANT LA LIGNE GENERALE
DU MOUVEMENT
COMMUNISTE INTERNATIONAL .**

**REPONSE
DU COMITE CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS
A LA LETTRE DU 30 MARS 1963
DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE**

**EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1963**

TABLE DES MATIERES

PROPOSITIONS CONCERNANT LA LIGNE GENERALE DU MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL	
Réponse du Comité central du Parti communiste chinois à la lettre du 30 mars 1963 du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique (14 juin 1963)	1
EN ANNEXE AU LIVRE:	
LETTRE DU C.C. DU P.C.U.S. AU C.C. DU P.C.C. (30 mars 1963)	67
LETTRE DU C.C. DU P.C.C. AU C.C. DU P.C.U.S. (9 mars 1963)	104
LETTRE DU C.C. DU P.C.U.S. AU C.C. DU P.C.C. (21 février 1963)	113

PROPOSITIONS CONCERNANT LA LIGNE GENERALE DU MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL

**Réponse du Comité central du Parti communiste
chinois à la lettre du 30 mars 1963 du Comité
central du Parti communiste de
l'Union soviétique**

(14 juin 1963)

Au Comité central du
Parti communiste de l'Union soviétique

Chers Camarades,

Le Comité central du Parti communiste chinois a étudié la lettre du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique datée du 30 mars 1963.

Tous ceux qui ont l'unité du camp socialiste et du mouvement communiste international à cœur s'intéressent vivement aux entretiens entre les Partis chinois et soviétique et espèrent que ces entretiens aideront à éliminer les divergences, à renforcer l'unité, et créeront des conditions favorables à la convocation d'une conférence des représentants des Partis communistes et ouvriers du monde.

Maintenir et renforcer l'unité des rangs du mouvement communiste international constituent un devoir sacré,

commun à tous les Partis communistes et ouvriers. Les Partis chinois et soviétique ont de plus grandes obligations envers l'unité de l'ensemble du camp socialiste et du mouvement communiste international tout entier et se doivent évidemment de faire des efforts plus grands dans ce domaine.

Un certain nombre d'importantes divergences de principe existent actuellement au sein du mouvement communiste international. Mais quelle qu'en soit la gravité, nous devons tous avoir suffisamment de patience pour rechercher la voie qui mènera à leur élimination, afin d'unir nos forces et de renforcer la lutte engagée contre l'ennemi commun.

C'est animé de ce désir sincère que le Comité central du Parti communiste chinois envisage les prochains entretiens entre les Partis chinois et soviétique.

Dans sa lettre du 30 mars, le Comité central du P.C.U.S. a exposé systématiquement son point de vue sur les questions qui devraient être soumises à discussion lors des entretiens entre les Partis chinois et soviétique, et tout particulièrement sur la question de la ligne générale du mouvement communiste international. De notre côté, nous voudrions aussi, dans cette lettre, et en tant que proposition de notre part, exposer notre point de vue sur la ligne générale du mouvement communiste international et sur certaines questions de principe qui s'y rapportent.

Nous espérons que cet exposé contribuera à la compréhension entre nos deux Partis et à la discussion détaillée, point par point, lors des entretiens.

Nous espérons aussi que cette façon d'agir contribuera à la compréhension de notre point de vue par les dif-

férents partis frères et à un ample échange d'idées à la conférence internationale des partis frères.

1) La ligne générale du mouvement communiste international doit être fondée sur la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste relative à la mission historique du prolétariat, et ne doit pas s'en écarter.

Les deux Conférences de Moscou de 1957 et de 1960 ont toutes deux adopté une déclaration après un ample échange d'idées et conformément au principe de l'unanimité par voie de consultations. Les deux documents adoptés ont fait ressortir les caractéristiques de notre époque, les lois communes à la révolution et à l'édification socialistes et ont défini la ligne commune de tous les partis communistes et ouvriers. Ils constituent le programme commun du mouvement communiste international.

Il est vrai que, depuis plusieurs années, différentes manières de comprendre les Déclarations de 1957 et de 1960 et différentes attitudes à leur égard existent au sein du mouvement communiste international. Ici, la question qui importe est de savoir si l'on reconnaît ou non les principes révolutionnaires de ces deux Déclarations. En définitive, il s'agit de savoir si l'on admet ou non la vérité universelle du marxisme-léninisme, la portée universelle de la voie de la Révolution d'Octobre, si l'on admet ou non la nécessité pour les peuples qui vivent encore sous le régime impérialiste et capitaliste, et qui englobent les deux tiers de la population du monde, de faire la révolution, et la nécessité pour les peuples déjà engagés dans la voie socialiste, et qui représentent un tiers de la population mondiale, de mener la révolution jusqu'au bout.

Défendre résolument les principes révolutionnaires des deux Déclarations de 1957 et de 1960 est devenu une

tâche importante et urgente du mouvement communiste international.

Il n'est possible d'avoir une juste compréhension des principes révolutionnaires des deux Déclarations et une juste attitude envers eux que si l'on s'en tient fermement à la doctrine révolutionnaire marxiste-léniniste et persiste dans la voie commune de la Révolution d'Octobre.

2) En quoi consistent les principes révolutionnaires des deux Déclarations? Ils peuvent être résumés comme suit:

Union de tous les prolétaires du monde, union de tous les prolétaires et de tous les peuples et nations opprimés du monde pour combattre l'impérialisme et la réaction des différents pays, assurer la paix mondiale, faire triompher la libération nationale, la démocratie populaire et le socialisme, consolider le camp socialiste et accroître sa puissance, conduire la révolution mondiale du prolétariat étape par étape à la victoire totale et bâtir un monde nouveau sans impérialisme, sans capitalisme et sans exploitation de l'homme par l'homme.

Voilà, à notre avis, la ligne générale du mouvement communiste international dans la phase actuelle.

3) Cette ligne générale est définie en partant de la réalité mondiale existante, prise dans son ensemble, d'une analyse de classe des contradictions fondamentales du monde contemporain, et elle est dirigée contre la stratégie mondiale contre-révolutionnaire de l'impérialisme américain.

Cette ligne générale consiste dans la formation, avec le camp socialiste et le prolétariat international comme noyau, d'un large front uni contre l'impérialisme et la réaction qui ont les Etats-Unis pour chef de file; c'est une ligne qui permet de mobiliser hardiment les masses,

d'accroître les forces révolutionnaires, de gagner les forces intermédiaires et d'isoler les forces de la réaction.

C'est une ligne générale qui est fermement pour le combat révolutionnaire des peuples de tous les pays, qui mène la révolution mondiale du prolétariat vers son but final, et qui est aussi la plus efficace dans la lutte contre l'impérialisme et pour la défense de la paix mondiale.

Réduire la ligne générale du mouvement communiste international à la "coexistence pacifique", à la "compétition pacifique" ou au "passage pacifique", revient à violer les principes révolutionnaires des Déclarations de 1957 et de 1960, à renoncer à la mission historique de la révolution mondiale prolétarienne et à trahir la doctrine révolutionnaire du marxisme-léninisme.

La ligne générale du mouvement communiste international doit refléter la loi générale du développement de l'histoire mondiale. Les luttes révolutionnaires du prolétariat et des peuples des différents pays peuvent passer par des phases différentes et elles auront des traits qui leur seront propres, mais aucune d'entre elles n'échappera à la loi générale du développement de l'histoire mondiale. Cette ligne doit donner une orientation générale aux luttes révolutionnaires du prolétariat et des peuples de tous les pays.

Lorsque les partis communistes et ouvriers du monde définissent la ligne et les politiques concrètes de leur pays, il est de la plus haute importance pour eux de s'en tenir au principe suivant: unir la vérité universelle du marxisme-léninisme et la pratique concrète de la révolution et de l'édification dans leur propre pays.

4) La définition de la ligne générale du mouvement communiste international a pour point de départ l'analyse de classe concrète de la situation politique et économi-

que du monde prise dans son ensemble et celle des situations concrètes dans le monde, en d'autres termes, l'analyse de classe concrète des contradictions fondamentales du monde contemporain.

Si l'on écarte l'analyse de classe concrète, ou si l'on saisit au hasard certains phénomènes superficiels, pour en arriver à des conjectures subjectives, on n'aboutira jamais à des conclusions correctes quant à la ligne générale du mouvement communiste international, et on glissera inévitablement dans une voie foncièrement différente de la voie du marxisme-léninisme.

Quelles sont les contradictions fondamentales du monde contemporain? Les marxistes-léninistes ont toujours estimé qu'elles sont les suivantes:

Contradiction entre le camp socialiste et le camp impérialiste;

Contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie au sein des pays capitalistes;

Contradiction entre les nations opprimées et l'impérialisme;

Contradiction entre pays impérialistes, entre groupes monopolistes.

La contradiction entre le camp socialiste et le camp impérialiste est celle entre deux systèmes sociaux radicalement différents, le socialisme et le capitalisme. Elle est indubitablement très aiguë. Mais les marxistes-léninistes ne doivent pas considérer les contradictions à l'échelle mondiale comme réduites simplement et uniquement à celle entre le camp socialiste et le camp impérialiste.

Le rapport des forces dans le monde a changé, il est devenu de plus en plus favorable au socialisme et à tous les peuples et nations opprimés du monde, et de beau-

coup plus défavorable aux impérialistes et aux réactionnaires des différents pays. Néanmoins, les contradictions mentionnées plus haut existent toujours objectivement.

Ces contradictions, de même que les luttes qu'elles entraînent, sont liées entre elles et influent les unes sur les autres. Personne ne peut nier une seule de ces contradictions fondamentales, ni prendre subjectivement l'une d'elles pour la substituer aux autres.

Ces contradictions donneront inévitablement naissance à des révolutions populaires, seules à pouvoir les résoudre.

5) Quant aux contradictions fondamentales du monde contemporain, les points de vue erronés suivants doivent être rejetés:

a) Effacer le contenu de classe des contradictions entre le camp socialiste et le camp impérialiste, ne pas considérer ces contradictions comme étant celles entre les pays sous dictature du prolétariat et les pays sous dictature du capital monopoliste.

b) Admettre uniquement les contradictions entre le camp socialiste et le camp impérialiste et négliger ou sous-estimer les contradictions du monde capitaliste entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre les nations opprimées et l'impérialisme, entre les pays impérialistes et entre les groupes monopolistes, ainsi que les luttes auxquelles ces contradictions donnent lieu.

c) Prétendre qu'au sein du monde capitaliste, les contradictions entre le prolétariat et la bourgeoisie d'un pays donné peuvent être résolues sans révolution prolétarienne dans ce pays, ou que les contradictions entre les nations opprimées et l'impérialisme peuvent être résolues sans révolution des nations opprimées,

d) Nier que le développement des contradictions inhérentes au monde capitaliste contemporain mène inévitablement à une situation nouvelle où les pays impérialistes engageront une lutte acharnée entre eux; prétendre qu'il peut y avoir conciliation ou même élimination des contradictions entre les pays impérialistes par la conclusion d'"accords internationaux entre grands monopoles".

e) Prétendre que les contradictions entre les deux systèmes mondiaux, le socialisme et le capitalisme, disparaîtront automatiquement au cours de la "compétition économique", que, par là, les autres contradictions fondamentales dans le monde disparaîtront automatiquement et que naîtra un "monde sans guerres", un monde nouveau de "coopération générale",

Il est évident que ces points de vue erronés mèneront inévitablement à des orientations politiques erronées et nuisibles, et feront subir des revers et pertes d'une sorte ou d'une autre à la cause du peuple et à la cause du socialisme.

6) Le rapport des forces entre l'impérialisme et le socialisme a connu un changement radical après la Seconde guerre mondiale. Ce changement est marqué principalement par le fait qu'il ne s'agit plus seulement d'un pays socialiste, mais d'une série de pays socialistes, formant un puissant camp socialiste, et que les peuples engagés dans la voie socialiste sont un milliard d'hommes, soit un tiers de la population mondiale, au lieu de près de 200 millions.

Le camp socialiste est le produit de la lutte du prolétariat et des travailleurs du monde entier. Il appartient non seulement aux peuples des pays socialistes, mais aussi au prolétariat et aux travailleurs du monde entier.

Ce que les peuples des pays du camp socialiste, le prolétariat et les travailleurs du monde entier exigent en commun des partis communistes et ouvriers des pays du camp socialiste, c'est principalement:

qu'ils s'en tiennent à la ligne marxiste-léniniste et appliquent une juste politique marxiste-léniniste tant sur le plan intérieur que sur le plan extérieur;

qu'ils consolident la dictature du prolétariat, l'alliance des ouvriers et des paysans sous la direction du prolétariat, et mènent jusqu'au bout la révolution socialiste sur les fronts économique, politique et idéologique;

qu'ils stimulent l'activité et l'initiative créatrice des larges masses populaires, entreprennent l'édification socialiste de façon planifiée, développent la production, améliorent les conditions de vie du peuple et consolident la défense nationale;

qu'ils renforcent l'unité du camp socialiste sur la base du marxisme-léninisme, réalisent le soutien mutuel entre pays socialistes sur la base de l'internationalisme prolétarien;

qu'ils luttent contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme, et pour la défense de la paix mondiale;

qu'ils combattent la politique anticommuniste, antipopulaire et contre-révolutionnaire de la réaction des différents pays;

qu'ils soutiennent et aident la lutte révolutionnaire des classes et nations opprimées du monde entier.

Tous les partis communistes et ouvriers du camp socialiste ont pour devoir envers leur propre peuple et aussi envers le prolétariat, les peuples travailleurs du monde de réaliser ces demandes,

C'est en satisfaisant à ces exigences que le camp socialiste exercera une influence décisive sur le cours de l'histoire.

C'est précisément pour cela que les impérialistes et les réactionnaires essayent toujours et par tous les moyens d'influencer la politique intérieure et extérieure des pays du camp socialiste, de désagréger le camp socialiste, de saper l'union entre les pays socialistes et en particulier celle entre la Chine et l'Union soviétique. Ils se sont toujours efforcés de s'infiltrer dans les pays socialistes et de les renverser, et ils cherchent même à liquider le camp socialiste.

La juste attitude à adopter à l'égard du camp socialiste est une question de principe de haute importance qui se pose à tous les partis communistes et ouvriers.

C'est dans des conditions historiques nouvelles que les partis communistes et ouvriers réalisent l'unité et la lutte selon le principe de l'internationalisme prolétarien. Lorsqu'il n'existait qu'un seul pays socialiste et que ce pays se heurtait à l'hostilité des impérialistes et des réactionnaires et se trouvait menacé par eux en raison de sa ferme application de la juste ligne et de la juste politique marxistes-léninistes, la défense résolue de ce seul pays socialiste constituait la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien pour chaque parti communiste. Il existe actuellement un camp socialiste composé de treize pays : l'Albanie, la République démocratique allemande, la Bulgarie, la Chine, la République populaire démocratique de Corée, Cuba, la Hongrie, la Mongolie, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S. et la République démocratique du Vietnam. Dans ces circonstances, la défense résolue de tout le camp socialiste, la sauvegarde de l'unité, sur la base du marxisme-léninisme, de

tous les pays formant ce camp, et de la ligne et de la politique marxistes-léninistes que doivent appliquer les pays socialistes deviennent donc la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien pour chaque parti communiste.

Celui qui n'applique pas une juste ligne et une juste politique marxistes-léninistes ni ne défend l'unité du camp socialiste, mais crée la tension au sein du camp socialiste, provoque la scission et va jusqu'à se mettre à la remorque de la politique des révisionnistes yougoslaves pour essayer de liquider le camp socialiste ou jusqu'à aider des pays capitalistes à attaquer des pays frères socialistes, celui-là trahit les intérêts de l'ensemble du prolétariat international et de tous les peuples du monde.

Celui qui, se mettant à la remorque d'autrui, prend la défense de la ligne et de la politique opportunistes erronées d'un pays socialiste au lieu de défendre la juste ligne et la juste politique marxistes-léninistes que doivent appliquer les pays socialistes, prend la défense de la politique scissionniste au lieu de défendre la politique d'unité, celui-là s'éloigne du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien.

7) Mettant à profit la situation née après la Seconde guerre mondiale et ayant pris la relève des fascistes allemands, italiens et japonais, les impérialistes américains essaient d'établir un immense empire mondial sans précédent dans l'histoire. Leur objectif stratégique a toujours été d'envahir et de dominer la zone intermédiaire située entre les Etats-Unis et le camp socialiste, d'étouffer la révolution des peuples et nations opprimés, de passer à la destruction des pays socialistes, et, par là, de placer tous les peuples, tous les pays du monde, y compris

les alliés des Etats-Unis, sous la servitude et la domination du capital monopoleur américain.

Après la Seconde guerre mondiale, les impérialistes américains n'ont cessé de prêcher la guerre contre l'Union soviétique et le camp socialiste. Il y a à cela deux aspects: D'une part, ils se préparent effectivement à une guerre contre l'Union soviétique et le camp socialiste, mais d'autre part, cette propagande leur sert aussi d'écran de fumée pour masquer l'oppression qu'ils exercent sur le peuple américain et l'expansion de leurs forces d'agression dans le monde capitaliste.

La Déclaration de 1960 souligne:

"L'impérialisme américain est devenu le plus grand exploiteur international";

"Les Etats-Unis d'Amérique sont le bastion principal du colonialisme actuel";

"L'impérialisme américain est la principale force d'agression et de guerre";

"Le cours des événements internationaux des dernières années a apporté beaucoup de preuves nouvelles du fait que l'impérialisme américain est le rempart principal de la réaction mondiale, le gendarme international, l'ennemi des peuples du monde entier";

Les impérialistes américains poursuivent une politique d'agression et de guerre dans le monde, mais le résultat n'en peut être que le contraire de ce qu'ils attendent, il ne peut que hâter la prise de conscience des peuples et impulser la révolution des peuples dans le monde.

Ainsi, les impérialistes américains se sont mis en opposition avec les peuples du monde entier et se trouvent encerclés par eux. Il est nécessaire et possible pour le prolétariat mondial d'unir toutes les forces susceptibles d'être unies, de mettre à profit les contradictions

internes de l'ennemi et de créer le front uni le plus large contre l'impérialisme américain et ses laquais.

S'en remettre, pour le sort des peuples du monde et celui de l'humanité, à l'unité et à la lutte du prolétariat mondial, à l'unité et à la lutte des peuples du monde, voilà la voie réaliste et juste.

Par contre, ne pas opérer de distinction entre ennemis, amis et nous-mêmes, s'en remettre, pour le sort des peuples du monde et celui de l'humanité, à la collaboration avec l'impérialisme américain seraient mener le peuple dans une voie fausse. Les événements des dernières années ont détruit cette illusion.

8) C'est dans les vastes régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine que convergent les différentes contradictions du monde contemporain, que la domination impérialiste est le plus faible, et elles constituent aujourd'hui la principale zone des tempêtes de la révolution mondiale qui assène des coups directs à l'impérialisme.

Le mouvement révolutionnaire national et démocratique de ces régions et le mouvement révolutionnaire socialiste dans le monde sont les deux grands courants historiques de notre époque.

Les révolutions nationales et démocratiques de ces régions constituent une partie intégrante importante de la révolution mondiale prolétarienne de notre époque.

La lutte révolutionnaire anti-impérialiste des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine frappe et mine sérieusement les bases de la domination de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme, elle est une force puissante dans la défense de la paix mondiale de notre temps.

C'est pourquoi, dans un certain sens, l'ensemble de la cause révolutionnaire du prolétariat international dépend

en définitive de l'issue de la lutte révolutionnaire menée par les peuples de ces régions, qui constituent l'écrasante majorité de la population mondiale.

C'est pourquoi la lutte révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre l'impérialisme n'est pas du tout une question à caractère régional, mais une question qui concerne l'ensemble de la cause de la révolution mondiale du prolétariat.

Certains nient même la grande portée internationale de la lutte révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine contre l'impérialisme et, sous prétexte de faire tomber les barrières de la nationalité, de la couleur de la peau et de la localisation géographique, ils essaient par tous les moyens d'effacer la ligne de démarcation entre nations opprimées et nations oppresseuses, entre pays opprimés et pays oppresseurs, d'étouffer la lutte révolutionnaire des peuples de ces régions; cela revient en fait à pourvoir aux besoins des impérialistes et à créer une "théorie" nouvelle pour justifier la domination et la poursuite de la politique colonialiste et néo-colonialiste des impérialistes dans ces régions. Cette "théorie" ne vise pas réellement à faire tomber les barrières de la nationalité, de la couleur de la peau et de la localisation géographique, mais à maintenir la domination des "nations supérieures" sur les nations opprimées. Il est tout naturel que cette "théorie" trompeuse se heurte à l'opposition des peuples de ces régions.

La classe ouvrière de chaque pays socialiste et de chaque pays capitaliste doit mettre réellement en application les mots d'ordre de combat de "prolétaires de tous les pays, unissez-vous!" et "prolétaires de tous les pays et peuples opprimés, unissez-vous!"; elle doit étudier l'expérience révolutionnaire des peuples d'Asie, d'Afrique et

d'Amérique latine, soutenir fermement leur action révolutionnaire, et considérer la cause de leur libération comme le soutien le plus sûr pour elle-même, comme son intérêt direct. Seule cette façon d'agir permet réellement de faire tomber les barrières de la nationalité, de la couleur et de la localisation géographique, et est l'expression du véritable internationalisme prolétarien.

Sans l'union avec les nations opprimées, sans la libération de celles-ci, la classe ouvrière des pays capitalistes d'Europe et d'Amérique n'aura jamais sa libération. Lénine a fort bien dit: "Le mouvement révolutionnaire des pays avancés ne serait, en fait, qu'une simple duperie sans l'union complète et la plus étroite dans la lutte des ouvriers en Europe et en Amérique contre le capital et des centaines et des centaines de millions d'esclaves 'coloniaux' opprimés par ce capital."¹

Actuellement, dans les rangs du mouvement communiste international, certains vont jusqu'à mépriser la lutte libératrice des nations opprimées et à adopter une attitude passive et négative envers elle; en fait, ils ne font que défendre les intérêts du capital monopoliste, trahir les intérêts du prolétariat et, ce faisant, ils dégénèrent et deviennent des sociaux-démocrates.

L'attitude envers la lutte révolutionnaire des peuples des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine est un important critère qui permet de distinguer ceux qui veulent faire la révolution de ceux qui ne le veulent pas, ceux qui défendent véritablement la paix mondiale de ceux qui encouragent les forces d'agression et de guerre.

9) Les nations et peuples opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine se trouvent placés devant la tâche

¹ V. I. Lénine: "Le IIe Congrès de l'Internationale communiste", *Œuvres*, tome 31.